

Six nouvelles espèces pour l'aranéofaune belge,
découvertes dans la région de Treignes*

par Luc BARA**

Six araignées non encore observées en Belgique ont été capturées par « piégeage d'activité » dans le cadre d'une étude entreprise par le Centre Paul Brien de Treignes (ULB) sur la dynamique et la conservation des pelouses calcaires de la région du Viroin (Province de Namur). Ces découvertes témoignent de l'intérêt aranéologique des milieux calcicoles.

Les pièges étant relevés tous les quinze jours, nous ne pouvons pas mentionner la date exacte des captures, mais bien leur période approximative.

La nomenclature que nous avons adoptée, est celle de LOCKET, MILLIDGE et MERRETT (1974) pour les espèces 4 et 5, celle de BONNET, (1957-1959) pour les espèces 1, 2 et 3, et celle de WIEHLE (1956) pour l'espèce 6.

1. *Zodarium rubidum* SIMON (ZODARIIDAE) Belg. n. sp.

La capture de cette espèce est particulièrement intéressante car elle confirme la présence des Zodariidae dans notre pays et porte à deux le nombre d'espèces de cette famille connues pour la Belgique. En effet, une seule espèce y avait été signalée jusqu'à présent : *Zodarium gallicum* (SIMON), citée par BECKER (1896) et dont la présence n'a plus été décelée depuis.

Matériel : Un seul individu a été capturé ; il s'agit d'un mâle adulte.

Ecologie : Le spécimen a été piégé à Treignes dans un fourré épineux sur calcaire en juin/juillet 1983. Selon HUBERT (1979), les *Zodarium* affectionnent les lieux ensoleillés.

* Déposé le 6 juin 1984.

** Université Libre de Bruxelles, Laboratoires de l'Environnement, Rue de la gare, 75, B-6390 Treignes.

Description : L'espèce est décrite par SIMON (1914). La morphologie de l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire permet de distinguer le mâle de cette espèce de ceux des espèces voisines.

Distribution : En Europe, cette espèce n'est connue que de France (BONNET, 1959). SIMON (1914) la cite des régions suivantes : Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales.

2. *Poecilochroa variana* (C.L. KOCH) (GNAPHOSIDAE) Belg. n. sp.

La découverte de cette espèce confirme la présence du genre *Poecilochroa* en Belgique. BECKER (1896) avait signalé *Poecilochroa conspicua* (L. KOCH). Aucune capture du genre n'avait plus eu lieu depuis.

Matériel : Un individu subadulte.

Ecologie : L'unique spécimen a été capturé à Treignes en pelouse calcaire mésophile, en juillet/août 1983. Selon SIMON (1914) et HUBERT (1979), l'espèce se rencontre précisément dans des endroits secs et ensoleillés. On l'y trouve sous les pierres et parfois errant (DAHL, REIMOSER, WIEHLE, 1937).

Description : L'espèce est décrite par les auteurs précités. L'absence d'organes sexuels mûrs sur le spécimen capturé ne permet cependant pas la confusion avec une autre espèce du genre *Poecilochroa*. La livrée de *Poecilochroa variana* est en effet très caractéristique : céphalothorax, sternum et pattes rouges (en plus des taches blanches ornant l'abdomen) alors que les espèces voisines ont le céphalothorax et le sternum noirs.

Distribution : Selon BONNET (1958), l'espèce habite presque toute l'Europe (France, Allemagne, Suisse, Portugal, Espagne, Italie, Balkans, Hongrie, Galicie, Pologne, Etats baltes, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Russie, Turkestan). Elle n'est pas connue des Pays-Bas ni d'Angleterre.

3. *Micaria guttulata* (C.L. KOCH) (GNAPHOSIDAE) Belg. n. sp.

C'est la sixième espèce de *Micaria* connue pour la Belgique.

Matériel : Six mâles et deux femelles, tous adultes.

Ecologie : Selon HUBERT (1979), les *Micaria* ont une prédilection pour les lieux secs et ensoleillés. *Micaria guttulata* y vit dans les herbes et les mousses (HUBERT, 1979 ; DAHL, REIMOSER, WIEHLE, 1937). Tous nos spécimens proviennent d'ailleurs d'une

pelouse calcaire xérophile, située à Nismes. Les captures eurent lieu en mai 1982, mars 1983, juin 1983, juillet 1983 et août 1983.

Description : L'espèce est décrite par HUBERT (1979), SIMON (1932) et par DAHL, REIMOSER, WIEHLE (1937).

Comme pour *Poecilochroa variana*, la livrée suffit à distinguer cette espèce des espèces congénériques : céphalothorax noir brillant, orné de chaque côté de deux petites taches marginales blanches ; pattes jaunes avec les fémurs de la première paire noirs. Les organes copulateurs fournissent également un excellent critère de distinction.

Distribution : L'espèce est connue de France, Allemagne de l'Ouest, Suisse, Espagne, Balkans, Russie (BONNET, 1957), et plus récemment d'Allemagne de l'Est (HEIMER, 1978). Elle est absente des Pays-Bas et de l'Angleterre.

4. *Typhochrestus simoni* DE LESSERT (LINYPHIIDAE-Eri-goninae) Belg. n. sp.

Après *Typhochrestus digitatus* (CAMBR.), c'est la deuxième espèce du genre *Typhochrestus* capturée en Belgique.

Matériel : 22 mâles et une femelle, tous adultes.

Ecologie : Tous les spécimens ont été piégés dans une pelouse calcaire xérophile, située à Nismes. Les périodes des captures sont les suivantes : février/mars 1982, janvier 1983, février 1983, mars 1983, février 1984, mars 1984. PARKER et COLEMAN (1977) citent également cette espèce en provenance de pelouses sèches.

Description : Le mâle de cette espèce diffère de celui de *Typhochrestus digitatus* par le profil du céphalothorax et la morphologie du tibia palpal et du bulbe copulateur, très bien représentés par LOCKET, MILLIDGE et MERRETT (1974). La femelle possède un épigyne ressemblant à celui de *Typhochrestus digitatus*. On l'en distingue cependant aisément par la présence d'une apophyse pointue au sommet de la fossette centrale (PARKER, COLEMAN, 1977). L'espèce est décrite par SIMON (1926) sous le nom de *Typhochraestus dorsuosus* (O.P. CAMBRIDGE).

Distribution : L'espèce a été trouvée en France (Hautes-Alpes, Vaucluse, Bouches du Rhône, Gironde), (SIMON, 1926) ; en Suisse, Italie (BONNET, 1959) ; en Angleterre (LOCKET, MILLIDGE et MERRETT, 1974) ; en Allemagne de l'Ouest (WUNDERLICH, 1975). Elle n'est pas signalée aux Pays-Bas.

5. *Wieblea calcarifera* SIMON (LINYPHIIDAE-Erigoninae)
Belg. n. sp.

Si l'on adopte la nomenclature de LOCKET, MILLIDGE et MERRETT (1974), il s'agit d'un genre nouveau pour la faune belge. Toutefois, SIMON (1926) a décrit cette espèce sous le nom de *Gongylidiellum calcariferum* SIMON.

Matériel : 151 mâles et 3 femelles, tous adultes.

Ecologie : Les spécimens ont été capturés à Nismes et à Treignes, dans sept stations différentes, toutes sur calcaire. Le nombre impressionnant d'individus récoltés, la diversité de biotopes calcicoles où elle a été capturée (pelouse xérophile, pelouse mésophile, pelouse mésophile en voie de recolonisation, fourré épineux, taillis préforestier de type Chênaie-Charmaie), le fait qu'elle n'ait pas encore été capturée sur d'autres substrats en Belgique, ainsi que le nom spécifique donné à cette araignée par SIMON (1926), nous conduisent à penser que *Wieblea calcarifera* est une espèce caractéristique des milieux calcicoles ouverts. LOCKET, MILLIDGE et MERRETT (1974) la citent notamment d'une pelouse calcaire à Leckford (Angleterre), et de landes.

D'après nos données, sa période d'activité s'étalerait surtout de décembre à mars inclus. Voici d'ailleurs les périodes où nous l'avons capturée : février 1982, mars 1982, novembre/décembre 1982, janvier/février 1983, février 1983, février/mars 1983, mars 1983, novembre 1983, décembre 1983, décembre 1983/janvier 1984, janvier 1984, janvier/février 1984, février 1984, mars 1984, mars/avril 1984.

Description : Cette espèce constitue une de nos plus petites érigonides ($\pm 1-1,3$ mm). Cependant, elle est aisément identifiable par ses organes copulateurs très bien représentés par LOCKET, MILLIDGE et MERRETT (1974). Elle est décrite également par SIMON (1926).

Distribution : France (Seine et Oise), (SIMON, 1926); Angleterre (LOCKET, MILLIDGE et MERRETT, 1974). Pas encore citée des Pays-Bas ou d'Allemagne.

6. *Leptyphantes angulipalpis* WESTRING (LINYPHIIDAE-Linyphiinae) Belg. n. sp.

Matériel : 63 mâles et 13 femelles, tous adultes.

Ecologie : Tous les spécimens ont été capturés à Treignes, dans une Chênaie-Charmaie sur sol calcaire. Le fait que nous ayons capturé cette espèce en grand nombre et dans un seul biotope, est assez révélateur de son type d'habitat préférentiel. WIEHLE (1956) la cite de marécages, de forêts marécageuses et occasionnellement de forêts moins humides.

Sa période d'activité semble s'étaler surtout de janvier à mars inclus. Les mâles ont été piégés durant les périodes suivantes : janvier 1982, janvier/février 1982, février 1982, février/mars 1982, mars 1982, janvier 1983, janvier/février 1983, février/mars 1983, mars 1983, avril 1983, novembre 1983, décembre 1983/janvier 1984, janvier 1984, janvier/février 1984, février 1984, mars 1984.

Les femelles, elles, ont été piégées en : février/mars 1982, juin 1983, septembre/octobre 1983, novembre 1983, novembre/décembre 1983, décembre 1983/janvier 1984, janvier 1984, février 1984, mars 1984.

Description : Cette espèce se distingue aisément des autres *Leptyphantes* par ses organes copulateurs ; le mâle s'identifie par le bulbe copulateur mais aussi par la patelle de la patte-mâchoire, qui porte une apophyse épineuse très caractéristique (représentés par WIEHLE (1956) et SIMON (1929)) ; la femelle s'identifie par l'épigyne illustré par WIEHLE (1956).

Distribution : Cette espèce est présente dans une bonne partie de l'Europe : France (Oise, Jura), (SIMON, 1929) ; Suède, Allemagne, Pays-Bas, Europe centrale, Union soviétique, Serbie, Bulgarie, Macédoine (WIEHLE, 1956) ; BONNET (1957) en donne la répartition suivante : France, Allemagne, Tchécoslovaquie, Autriche, Suisse, Tyrol, Italie, Balkans, Hongrie, Galicie, Pologne, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Russie, Sakhaline. L'espèce n'est pas présente en Angleterre.

Remerciements

Nous sommes reconnaissants envers le Dr L. BAERT qui a confirmé les déterminations des Linyphiides ainsi qu'envers M. J. KEKENBOSCH qui a vérifié l'authenticité des représentants des autres familles.

Résumé

Zodarium rubidum SIMON, *Poecilochroa variana* (C.L. KOCH), *Micaria guttulata* (C.L. KOCH), *Typhochrestus simoni* DE LESSERT, *Wieblea calcariifera* SIMON et *Lepthyphantes angulipalpis* WESTR. sont à ajouter à la « Liste des Araignées de la Faune de Belgique » (KEKENBOSCH, BOSMANS, BAERT, 1977).

Summary

Zodarium rubidum SIMON, *Poecilochroa variana* (C.L. KOCH), *Micaria guttulata* (C.L. KOCH), *Typhochrestus simoni* DE LESSERT, *Wieblea calcariifera* SIMON and *Lepthyphantes angulipalpis* WESTR. are new for the Belgian faund.

Bibliographie

- BECKER L., 1896. — Les Arachnides de Belgique, 3me partie. *Ann. Mus. r. Hist. nat. Belg.*, XII : 1-378, pl I-XXVIII.
- BONNET P., 1957-1959. — *Bibliographia araneorum*. 1957, T. II (3me partie), 1926-3026 ; 1958, T. II (4me partie), 3027-4230 ; 1959, T. II (5me partie), 4231-5058. Edit. Douladoure, Toulouse.
- DAHL M., REIMOSER E., WIEHLE H., 1937. — *Spinnentiere oder Arachnoidea (Araneae)* 33 Teil. VIII : Gnaphosidae- Anyphaenidae- Clubionidae- Hahnidae-Argyronetidae-Theridiidae, 222 p. Collection : Die Tierwelt Deutschlands. Veb Gustav Fischer Verlag Jena.
- HEIMER S., 1978. — Über bemerkenswerte Spinnenfunde im Kreis Eisenach (Arachnida, Araneae). Beiträge zur Spinnenfauna der DDR 3. *Faunistische Abb. st. Mus. Tierk. Dresden* 7 (3) : 19-22, illustr. (English summary).
- HUBERT M., 1979. — *Les Araignées*. Société nouvelle des éditions Boubée, Paris, 277 p.
- KEKENBOSCH J., BOSMANS R., BAERT L., 1977. — Liste des Araignées de la Faune de Belgique. *Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique*.
- LOCKET G.H., MILLIDGE A.F., MERRETT P., 1974. — *British Spiders*, 3 : 1-314. Ray. Society, London.
- PARKER J.R., COLEMAN R.B., 1977. — The female of *Typhochrestus simoni* de Lessert (Araneae : Linyphiidae). *Bull. Br. arachnol. Soc.* 4 (3), 129-131.
- SIMON E., 1914-1932. — *Les Arachnides de France*, tome 6. 1914, 1 : 1-308 ; 1926, 2 : 309-532 ; 1929, 3 : 533-772 ; 1932, 4 : 773-978. Roret. édit. Paris.
- WIEHLE H., 1956. — *Spinnentiere oder Arachnoidea (Araneae)* 44 Teil. 28 : Linyphiidae- Baldachinspinnen, 337 p. Collection : Die Tierwelt Deutschlands. VEB GUSTAV FISCHER VERLAG JENA.
- WUNDERLICH J., 1975. — Spinnen vom Kaiserstuhl (Arachnida : Araneae). *Ent. Germ.* 2 (3-4) : 381-386, 7 figs.

Retasus ater gen. n., sp. n. :
un Céraphronidé de cauchemar !
(Hymenoptera Ceraphronoidea)*

par Paul DESSART**

Notre excellent collègue I. D. NAUMANN (1984) qui vient de décrire dans un genre ancien et banal la plus extraordinaire femelle aptère d'Hyménoptère Symphyte que la Terre a sans doute jamais portée, considérant que tous les caractères aberrants qu'elle exhibe ne sont que des conséquences de l'aptérisme et que le mâle, encore inconnu, est peut-être tout à fait quelconque, nous qualifia sans doute de « chasseur de nouveaux genres ». Nous avons dit à plusieurs reprises (DESSART, 1975 b, 1981) que, dans la famille des Ceraphronidae, la plupart des genres monospécifiques ou quasi tels ne correspondent probablement qu'à autant d'espèces aberrantes rattachables aux vastes genres *Ceraphron* ou *Aphanognomus*. Néanmoins, ils ont le mérite de permettre d'identifier rapidement ces formes immédiatement repérables par leur morphologie remarquable parmi le lot d'espèces banales et souvent très difficiles à distinguer entre elles. D'autre part, la famille est encore trop insuffisamment connue (comme en témoigne le matériel que nous avons accumulé et qui reste à étudier) pour passer à l'étape phylogénétique : nous ne doutons pas que plus tard, un redécoupage des limites génériques pourra se faire. En attendant, nous nous attachons à tenter de délimiter aussi clairement que possibles les entités objectives que sont les espèces et considérons, dans une première étape que nous n'aurons peut-être pas le temps de dépasser, les genres comme des entités subjectives et pratiques.

* Manuscrit déposé le 5 septembre 1984.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 29, rue Vautier, B-1040 Bruxelles.